

## OCEAN MAIL SERVICE

A Message was brought down from His Excellency, transmitting copies of agreements entered into by the Postmaster-General with the Grand Trunk and steamship lines, for the conveyance of mails between the United Kingdom and Canada.

## SUPPLY

On motion of **Hon. Mr. Rose**, the report of the Committee of the Whole on Supply was received and concurred in, and it was resolved that, on Friday next, the House resolve itself into Committee of the Whole, to consider the resolution, that a supply be granted to Her Majesty.

## GREAT WESTERN RAILROAD

**Hon. Mr. Rose** then moved the reception of the report of the Committee of the Whole on the resolution declaring it expedient to confirm the agreement made between the Government and Great Western Railroad Company, with reference to the debt due by that Company to Her Majesty.

**Mr. Oliver** said he had read the copy of the agreement, and failed to see any reason for the reduction to be allowed the Company. He found that the Company was solvent and wealthy, and if so, why should the Government lose the large amount proposed to be written off. The net balance due the Dominion on the 1st January, 1869, as he found it in the statement submitted, was \$4,398,885.27. From which it was proposed to strike off the sum of \$1,143,984; making that amount a dead loss. This, he thought, was too much to lose at present. In saying this he was actuated by no feeling against that Corporation. On the contrary, he believed that if any Company in the country ought to get an allowance it was the Great Western, but he held that none of the commercial undertakings should be upheld by compulsory taxation on the people. Besides the finances of the Dominion were not at all in such a flourishing condition as to allow them to relinquish this large amount. By a return brought down to the House it was apparent that five or six million dollars of Intercolonial Railroad funds had been used to retire debentures and floating debt overdue, and bearing interest at 6 and 7 per cent. The monies deposited by the Insurance Companies with the Government had also been used by them, and they were at that moment engaged in a still further effort to find funds by borrowing money from every individual in the country who could be got to de-

[Hon. Mr. Langevin—l'hon. M. Langevin.]

## SERVICE POSTAL OCÉANIQUE

Un message de Son Excellence est apporté dans lequel figurent des copies des accords conclus par le Maître des Postes avec la compagnie du Grand Tronc et d'autres compagnies de navigation pour le transport du courrier entre le Royaume-Uni et le Canada.

## CRÉDITS

Sur la motion de l'hon. **M. Rose**, le rapport du Comité général sur les crédits est présenté et mis en discussion et il est convenu que la Chambre s'instituera vendredi prochain en Comité général pour examiner la résolution visant à octroyer des crédits supplémentaires à Sa Majesté.

## CHEMIN DE FER GREAT WESTERN

L'hon. **M. Rose** propose ensuite d'accepter le rapport du Comité général sur la résolution jugeant opportun de confirmer l'accord conclu entre le Gouvernement et la compagnie de chemin de fer Great Western, compte tenu de la dette contractée par cette compagnie envers Sa Majesté.

**M. Oliver** dit qu'il a lu la copie de l'accord et qu'il ne voit pas pourquoi il faudrait octroyer une réduction à la compagnie. Il constate que la compagnie est solvable et riche et que, dans ce cas, le Gouvernement ne devrait pas abandonner cette somme considérable à laquelle on se propose de renoncer. Le solde net dû au Dominion au 1<sup>er</sup> janvier 1869, comme il le constate à la lecture de l'exposé, s'élève à \$4,398,885.27, somme dont on se propose de déduire \$1,143,984, ce qui constituerait donc une perte sèche. On ne peut, estime-t-il, perdre une telle somme à l'heure actuelle. Cette remarque est formulée sans aucun préjugé à l'égard de cette corporation. Au contraire, il estime que si une société du pays doit bénéficier d'une allocation, c'est bien la compagnie Great Western. Mais il soutient qu'aucune entreprise commerciale ne doit être renflouée par l'argent du contribuable. En outre, les finances du Dominion ne sont pas suffisamment florissantes pour lui permettre d'abandonner une pareille somme. Un état financier déposé à la Chambre permet de constater que cinq ou six millions de dollars du chemin de fer Intercolonial ont été utilisés pour honorer certaines obligations et arriérés sur la dette flottante, et portent un intérêt de 6 ou 7 p. 100. Les sommes déposées par les compagnies d'assurance au compte du Gouvernement ont également été utilisées à cette fin et le Trésor public s'efforce encore